

Prédication du jour

Hébreux 4

« **12** Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. **13** Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. »

La lettre aux Hébreux se présente comme un sermon adressé à des chrétiens. Ils ont été persécutés à cause de leur foi et sont tentés de retourner vers les rites juifs dont ils sont issus. Le passage que nous venons de lire appartient à une section qui commence au chapitre précédent, verset 7. L'auteur actualise la Parole de Dieu du 1^{er} Testament pour ses lecteurs en commençant par « **Aujourd'hui, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas votre cœur.** » tiré du Psaume 95(8).

Les questions sont toujours les mêmes. Quel est le chemin du salut ? A quel moment ? Les jeux sont-ils faits ? Sur la base de la promesse faite à Israël ? Suffit-il de faire partie du peuple élu ? Quel sens d'être chrétien si la promesse est pour Israël ?

La lettre aux Hébreux dit que la route est encore ouverte et le temps du salut, c'est « *l'aujourd'hui* ». Dieu donne un nouvel « *aujourd'hui* », et cet « *aujourd'hui-là* » est le moment de la foi. C'est le moment où nous recevons la vocation de la foi. Nous sommes appelés à décider de répondre *oui* ou *non* à la vocation reçue (4, 7). « **Aujourd'hui, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas votre cœur.** » Nous avons entendu dans la parabole du semeur (Luc 8, 4-15) le difficile chemin de la foi.

Notre salut ne réside pas dans la réponse que nos pères ont donnée, qu'elle soit négative (comme Israël dans le désert) ou positive. Dieu prolonge, au fil des siècles et dans notre vie personnelle, cet « *aujourd'hui* » de la foi et chaque jour Dieu attend notre réponse, dans sa patience. Nous nous sentons coincés entre un *hier héroïque* et un *demain glorieux*, celui du Royaume. Et aujourd'hui apparaît peut-être plat et insignifiant. Mais aujourd'hui, c'est le moment de répondre à sa Parole « **vivante et efficace** » - en essayant de le faire dans notre vie quotidienne.

Si le Royaume de Dieu est ouvert devant nous, cela est dû à la fidélité de Dieu transmise par sa Parole. C'est la parole qui a créé la terre, qui a parlé au peuple par les prophètes ; la Parole qui a accompagné le peuple de Dieu à travers le désert ; celle qui s'est incarnée « **vivante et efficace** » en Jésus-Christ. C'est une Parole reconnue pour vraie dans un jugement sans complaisance de notre condition humaine. Elle entre en nous et examine notre être en profondeur, au point de mettre à nu les réalités les plus cachées.

La Parole de Dieu est si précise, si effilée, si efficace qu'elle est à même de scinder des choses qui semblent indivisibles. Dans un langage imagé, l'auteur dit que la Parole de Dieu pourrait séparer l'âme de l'esprit. Comprenons par là que la Parole sépare ce qui compte de ce qui n'est qu'apparence, la vérité de la fiction, l'important de ce qui est secondaire. L'auteur entend nous orienter vers un but, qui est une promesse, la liberté de nous-mêmes, la terre promise du repos.



Le Semeur (1865)
Jean-François MILLET (1814-1875)
Clark Art Institute- Williamstown

Nous n'aimons pas nous remettre en question : notre mode de vie, avec ses valeurs, nous semble le seul possible. En tant qu'Occidentaux, nous ne comprenons pas, par exemple, la recherche d'identité du monde arabe qui contient aussi une opinion négative sur notre société.

Nous avons plusieurs façons de nous mettre en relation avec la Parole de Dieu :

- souvent c'est nous qui "fractionnons" la Parole, la disséquant et creusant chaque verset,
- d'autres fois nous l'utilisons pour y trouver la confirmation de nos convictions théologiques ou morales,
- ou pour nous consoler lorsque nous sommes affligés.

Je crois plutôt que la lecture biblique doit être une partie importante du dialogue que chacun doit avoir avec Dieu. Il faut donc aller vers la Parole contenue dans la Bible non pas pour chercher quelque chose, mais pour "nous faire chercher", ou plutôt nous laisser trouver par Dieu.



La première attitude est alors celle de l'écoute. « **8Que celui qui a des oreilles pour entendre entende !** » (Luc 8) dit Jésus dans la parabole du semeur. Une écoute ouverte et sincère. C'est seulement ainsi que la Parole pourra entrer profondément en nous, et qu'elle pourra répondre à ces questions jamais exprimées qui forment aussi notre personnalité et notre quotidien.

Nous avons dit que la Parole est un jugement sans complaisance sur nous-même. De ce fait elle peut nous angoisser, parce que nous sommes mis à nu, presque dépouillés par la Parole. Mais d'un autre côté nous avons la consolation que nous sommes ouverts devant le Seigneur, et seulement devant Lui. Et nous savons que son amour est plus grand que notre péché et notre fragilité.

Nous pouvons ouvrir les yeux et ne pas avoir peur de Dieu, de sa création et de son amour pour toutes les créatures, ne pas avoir peur de partager ce que nous sommes et ce que nous avons avec ceux qui l'ont perdu ou qui n'ont jamais rien eu.

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous apprend à regarder au-delà de notre petit horizon, et nous rappelle que la promesse que Dieu a fait à son peuple, celle « d'entrer dans son repos », est toujours valable pour nous et pour les autres. Il s'agit de la paix de Dieu, de son espérance d'une vie digne d'être vécue.

La Parole de Dieu nous place devant nous-mêmes, nos petites choses, nos égoïsmes et nous invite à aller plus loin, à regarder loin, là où il y a les autres, là où est Dieu, même si cela ne se fera pas sans mal et sans difficulté.

L'amour de Dieu est si grand qu'il nous permettra de vaincre toute peur. C'est pourquoi la première lettre de Jean nous encourage en disant : « **Dans l'amour il n'y a pas de crainte ; en effet, l'amour parfait chasse la peur.** » 1 Jean 4,18

Pasteure Véronique SPINDLER